Avant-propos

Autor(en): Schardt, H.

Objekttyp: Preface

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Band (Jahr): 5 (1897-1898)

Heft 5

PDF erstellt am: 22.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

ECLOGÆ GEOLOGICÆ HELVETIÆ

Revue géologique suisse pour l'année 1896.

Nº XXVII

par H. SCHARDT,

professeur de géologie à la Faculté des sciences de Neuchâtel.

AVANT-PROPOS

Avec cette 27^{me} année de la Revue géologique, nous prenons entièrement sur nous la tâche de la rédaction de ce recueil, après y avoir collaboré pour une grande part depuis 12 ans.

La mort de notre regretté collaborateur, Léon Du Pasquier, est survenu en un moment, où le présent fascicule aurait dû être prêt à la publication. Malheureusement, il s'est trouvé que la partie du travail de notre ami n'était qu'à peine commencée, consistant en quelques feuillets de notes non encore rédigées pour l'impression. Retardé déjà dans notre propre travail, le lecteur de la Revue géologique comprendra qu'en assumant cette double tâche, la publication de ce fascicule devait naturellement traîner en longueur, vu la nécessité d'utiliser la belle saison pour des travaux sur le terrain. Nous espérons qu'il n'en sera plus de même à l'avenir.

La manière dont cette revue est divisée et qui offre tant de facilités pour les recherches bibliographiques de la part du lecteur, nécessite pour chaque rédacteur, s'il y en a plusieurs, la lecture et l'analyse des mêmes ouvrages. Cette circonstance nous a convaincu de l'avantage qu'il y aurait qu'une seule personne puisse se charger de la rédaction. La matière sera mieux divisées, les redites évitées, le travail simplifié, d'autant plus que, écrite par la même main, la publication doit grandement gagner en homogénéité de style.

Disposant aujourd'hui de bien plus de temps qu'auparavant, nous avons accepté cette tâche, d'accord avec le comité de la Société géologique suisse, et nous espérons que les lecteurs voudront bien accorder à notre publication la même bienveillance que du passé.

H. Schardt.

NÉCROLOGIE GÉOLOGIQUE

En publiant le dernier numéro de la Revue géologique nous annoncions la mort prématurée de notre regretté collaborateur Léon Du Pasquier (1864-1897). Aujourd'hui nous possédons déjà une biographie écrite par M. de Tribolet qui était le collègue et l'ancien professeur de Du Pasquier à l'académie de Neuchâtel. Du Pasquier disparaît, c'est bien le cas de le dire, au début d'une carrière à peine commencée. Après sa préparation scientifique, au moment où les connaissances acquises sont arrivées, avec celui qui les possède, à la maturité qui permet d'en faire profiter d'autres, notre collaborateur et ami a été enlevé subitement, ne laissant que des travaux à peine ébauchés. Mais ce qui est entier et complet, c'est sa réputation de savant distingué, de maître dévoué et d'homme de cœur.

La part qu'a prise Du Pasquier dans l'établissement du système glaciaire n'est ignorée par personne et lui assurera toujours un monument indestructible, car son nom restera

gravé dans le livre d'or de notre science nationale.

C'est lui qui, le premier, sut rattacher au phénomène glaciaire les dépôts de graviers, connus sous le nom de graviers des terrasses. De la démonstration faite par lui, résulte la preuve définitive de l'existence d'au moins trois extensions des glaciers. Reconnaissant ses aptitudes spéciales dans ce domaine, la commission géologique suisse avait chargé Du Pasquier d'une monographie du phénomène glaciaire en Suisse, travail commencé déjà par Alphonse Favre. C'était une tâché vitale et il sera bien difficile de trouver un savant qui ait le courage et les aptitudes pour mener à bonne fin une telle entreprise. Ces dernières années Du Pasquier s'est surtout occupé du glaciaire du Val-de-Travers, d'études sur le lac de Neuchâtel, et, comme membre de la commission des glaciers, des influences déterminant les mouvements de ceux-ci. Enfin, la catastrophe de l'Altels lui donna l'occasion de faire des observations nombreuses sur les causes et les conséquences de cet éboulement glaciaire.

La notice biographique de M. de Tribolet renferme une liste complète des travaux de Du Pasquier qui se répartissent

¹ M. DE TRIBOLET. Léon Du Pasquier. Bull. Soc. sc. nat. de Neuchâtel. XXV 1897, 63 pages in-8°, 1 portrait.